

Projet Personnel n°2 : Les Bacchantes, Euripide

Dans le cadre de notre étude de l'œuvre d'Euripide, nous devons réaliser une proposition de costume visant à représenter celles qui composent le chœur éponyme, c'est-à-dire les femmes de Lydie, véritables suivantes de Dionysos. Ces Bacchantes ont volontairement quitté leur foyer, laissant tout derrière elles pour se livrer aux danses bachiques, au culte du demi-dieu et à une sexualité libérée, tandis que les Thébaines ont été arrachées à leur maison, leur famille et leurs occupations par les sorts de Dionysos. Par la suite, elles le suivent dans ses quêtes, complètement dévouées à lui et forment le chœur imposant des Bacchantes.

Pour constituer alors ce costume, j'ai choisi de m'inspirer de groupes ou de communautés (fictifs ou historiques) du monde entier avec qui je leur trouvai des ressemblances par rapport à leur foi, leur indépendance...

La première idée qui m'est venue pour créer ce costume fut celle des Skjaldmö, qui, comme leurs légendaires Valkyries ou les plus connues Amazones des mythes grecs, sont des guerrières Vikings redoutables. Demeurant perdues entre les contes et mémoires des historiens du premier millénaire après J.C, ces guerrières sont connues pour être féroces sur les champs de bataille, mais aussi indépendantes. Elles ont quitté leur foyer, abandonné les ambitions maternelles et parentales et se vouent à la quête du Valhalla comme aux batailles mortelles qui les y mèneront. Elles consacrent leur corps aux exercices intensifs et combattent aux côtés des hommes, surprenant les adversaires patriarques par leur force.

Se livrer aux voyages et aux guerres permet aux Vikings de s'assurer une place de choix parmi les dieux après leur mort. Par ailleurs, la sexualité dans la société viking est relativement libérée, permettant même parfois des événements orgiaques ; et le culte, l'interprétation des symboles, la sorcellerie occupent une place privilégiée pour tous.

Ici, on retrouve la foi et la dévotion des Bacchantes pour Dionysos, leur engagement dans le voyage (la conquête religieuse) et la vengeance. Partout où elles se rendent, similairement aux guerriers et guerrières vikings qui voyagent de terre en terre, elles répandent les paroles de leur dieu, le défendent : « ... je cours une douce peine pour Dionysos le Rugissant, et une fatigue, une belle fatigue, je crie "évohé" à la gloire du Bachique ! » (Parodos, v.65).



Représentation d'une Skjaldmö à gauche. A droite, fanart de Lagertha Lothbrok, Jarl (Duchesse) et Skjaldmö, selon l'adaptation de la légende par la série Viking.

J'ai donc choisi dans ma proposition de mettre en valeur l'efficacité et le confort du costume plutôt que la relation des Bacchantes à la sexualité car ce sont des femmes qui doivent avant tout voyager. De mon point de vue, elles partagent aussi avec les Skjaldmö et les Vikings en général, le même rapport au sexe. Tout en le célébrant, elles le gardent pour elles, pour leur clan, pour leur dieu, comme une offrande. Dans le Premier Stasimon, au vers 425, elles informent que Dionysos « hait l'homme indifférent à cela : Vivant jusqu'au bout le bonheur, Dans la clarté et le long des nuits aimées [...] Dans ce lieu, je voudrais l'accueillir. » On pourrait y voir aussi un côté rusé chez elles, jouant sur le désir et les tentations pour attirer ceux qui voudraient profiter de ces danses bachiques, de ces fêtes autour des « banquets » v.418, « des trésors » v.420. Ainsi, seuls ceux qui acceptent de croire en Dionysos auraient le droit d'y participer.



Je me suis également inspirée des costumes de Jedi (Star Wars), connus pour être confortables et optimaux aux voyages et aux combats.

Etant des personnages qui font de longues traversées, je les vois comme rapides et puissantes, comme dotées d'une force que leur aurait donnée Dionysos en guise de récompense ou pour être dignes de lui, et pour tenter les femmes qui hésiteraient à rejoindre le groupe. Il dit d'ailleurs « Là-bas, j'ai instruit mes chœurs et institué Mes mystères, pour être le dieu qui se montre aux hommes. » au vers 21, Prologue. Même si elles ne sont pas directement liées au combat dans l'œuvre, je pense qu'elles pourraient y avoir une certaine facilité. Pour moi, leur force pourrait également venir de leur thyrses - à la manière des sorciers des œuvres de fantaisie de l'écrivain J.R.R Tolkien (Le Seigneur des Anneaux) qui reçoivent leurs pouvoirs des dieux qu'ils représentent sur Terre -, puisqu'il est d'apparence simple mais donné comme arme par Dionysos, comme il le dit aux Thébaines dans le Troisième Episode. Tout comme ces sorciers, ce bâton est d'abord la symbolique des dieux qui les ont créés.

Aussi, elles m'apparaissent comme des sorcières, à la limite de la manipulation, et se montrent souvent ironiques. (Exodos, lorsqu'Agavé pense avoir chassé un lion alors qu'elle tient la tête de son propre fils entre les mains). Leur détermination les rend d'autant plus terribles.



Des sorcières, dans la série Supernatural se couvrant de sortilèges (avec du sang) ou invoquant des forces surnaturelles (démons, dieux).

Pour accentuer cet effet terrible, presque cruel, je les ai imaginées dans un costume rouge sang (ci-dessous) avec également quelques accessoires de couleur bordeaux pour rappeler celle du vin, symbole de Dionysos. A ce costume, j'ai également rajouté des signes d'appartenance à leur groupe : les plumes dans les cheveux et accrochées à leur bâton me rappelaient les couvre-chefs des communautés d'indiens d'Amérique, ou encore les bracelets et boucles d'oreilles en or, pour la comparaison que fait Dionysos au vers 13 du Prologue : « Je laisse les champs d'or de Lydie et de Phrygie ». Il était aussi important pour moi que, comme les Thébaines (car ces dernières sont censées ressembler aux Bacchantes), elles gardent leur cheveux tombant sur leurs épaules, car cela signifie aussi qu'elles ont repris leur liberté de femme à la société patriarcale grecque.



Mon costume pour les Bacchantes.



Profil des Bacchantes

Aussi, pour les rendre plus sauvages et choquantes encore, j'ai imaginé qu'elles avaient pu, lors d'un rituel, sacrifier une bête et s'enduire la bouche et le cou de son sang. Leur regard se trouverait alors plus remarqué, et pourrait manifester leur ruse, les ambitions de Dionysos, leur assurance, la folie que le dieu a manifestée en elles...



Le personnage de Lagertha dans Vikings, pratiquant un sacrifice pour le dieu de la mythologie nordique, Freyr.

Enfin, ce costume est pour l'ensemble du chœur, c'est-à-dire que chacune de ses représentantes le porte. Même si j'avais d'abord choisi de faire un lot de costumes différents (selon les morphologies et les âges), j'ai finalement préféré n'en créer qu'un seul. La raison de ce choix est celle de la différence que je fais entre les Lydiennes et les Thébaines : pour moi, les Lydiennes sont

plutôt les soldats de Dionysos, dévouées et répondant à ses demandes, et portent donc des sortes d'uniformes. En revanche, les Thébaines sont des femmes tout juste arrachées à leur foyers, elles n'ont pas toute la force physique de femmes qui voyagent à pieds à travers le pays, sont mères, peut-être enceintes... Le corps de chacune a sa propre histoire, tandis que les Lydiennes sont tenues aux mêmes principes, aux mêmes activités et croyances, et c'est pour cela qu'elles forment un chœur uniforme.



Chœur de danseuses indiennes pour le clip Lean On de Major Lazer et MØ, dont je tire l'idée du sarouel des Bacchantes.

Ces Bacchantes, je les ai vu comme des guerrières, des soldats, car face à elles, deux issues s'imposent : nous avons le choix de les suivre ou celui de mourir. Pour cela, je les voulais imposantes, intimidantes. En les imaginant, je me disais que je ne voulais pas croiser le chemin de tels personnages et en effet, le seul moyen de ne jamais être bloqué entre la mort et la corruption de Dionysos, c'est d'avoir la chance de ne jamais les rencontrer, ni lui, ni ses Ménades. Ces femmes portent en elles un côté fatale, coûtant la liberté ou parfois la vie d'autrui, et il est impossible d'échapper à la détermination qui les porte. Paradoxalement, les rites, les danses, la foi, les plaisirs charnels, créent du mystère autour d'elles. C'est grâce à cela qu'elles charment et *ensorcèlent* sans même avoir de pouvoirs...

